

IDENTITÉ ET RAPPORT AU MÉTIER SELON L'ENQUÊTE TRAJECTOIRES ET ORIGINES

« D'après vous, parmi les caractéristiques suivantes, quelles sont celles qui vous définissent le mieux ? ».

C'est en choisissant au plus quatre caractéristiques parmi une liste de quinze que les personnes interrogées dans l'enquête Trajectoires et Origines (TeO) étaient invitées à définir leur identité.

Pour l'ensemble de la population, les centres d'intérêt, la situation de famille et le métier sont les principales caractéristiques identitaires citées. Pour les immigrés et les descendants de deux parents immigrés, ce sont toutefois les origines qui sont les plus fréquemment citées, devant la situation de famille, les centres d'intérêt et le métier. Ce poids des origines est particulièrement marqué pour les femmes et les jeunes de moins de 30 ans descendants de deux parents immigrés.

Quelle que soit l'ascendance migratoire, l'importance accordée au métier comme composante de l'identité est en grande partie liée à la situation à l'égard de l'emploi mais pas seulement. « Toutes choses égales par ailleurs », la probabilité de citer le métier est plus élevée si l'on est actif occupé mais aussi si l'on est un homme, si l'on est âgé de plus de 30 ans, si l'on est diplômé et si l'on n'a pas de charge de famille. La catégorie socioprofessionnelle et les conditions d'emploi jouent également sur la probabilité de citer le métier. Celui-ci est plus fréquemment mentionné s'il est source de stabilité tant au niveau du statut d'emploi que du type de contrat, s'il est associé à un statut social valorisé et/ou rémunérateur, si l'on y consacre une part importante de son temps ou s'il est source d'engagement et d'insertion dans un collectif.

À autres caractéristiques identiques, les immigrés et descendants d'immigrés originaires d'Afrique centrale et sahélienne citent moins souvent le métier comme une caractéristique les définissant.

L'enquête Trajectoires et Origines (TeO) de l'Ined et l'Insee vise principalement à décrire les conditions de vie et les trajectoires professionnelles et sociales des individus en fonction de leurs origines sociales et de leur lien à la migration (encadré 1). L'une des originalités de TeO est de permettre également la comparaison des composantes identitaires de différentes populations définies selon leur origine ou ascendance migratoire : les immigrés, les descendants d'immigrés – distingués selon qu'ils ont un ou deux parents immigrés –, la population majoritaire qui recouvre les Français sans ascendance étrangère directe ni ultramarine (1).

L'approche de l'identité retenue dans l'enquête repose sur la question suivante : « d'après vous, parmi les caractéristiques suivantes, quelles sont celles qui vous définissent le mieux ? » (2). Les enquêtés pouvaient choisir quatre items parmi une liste en contenant quinze.

(1) Les natifs des Dom et les descendants de natifs d'un Dom sont pris en compte dans les analyses sur l'ensemble de la population mais pas dans les décompositions fines par ascendance migratoire.

(2) L'enquêteur pouvait préciser en cas d'incompréhension : « les caractéristiques qui disent le mieux ce que vous êtes ».

Pour l'ensemble de la population, les centres d'intérêt, la situation de famille et le métier sont les trois principaux pôles identitaires cités

Sur l'ensemble de la population des 18-50 ans, les centres d'intérêt ou les passions apparaissent comme la première composante de l'identité, entendue comme la caractéristique qui selon les personnes les définit le mieux : ils sont cités par 44 % des personnes interrogées (tableau 1). Ils sont suivis par la situation de famille (le fait d'être père, mère, grands-parents...) mise en avant par 39 % des personnes et le métier ou la catégorie sociale (37 %). Viennent ensuite, l'âge (30,5 %), le sexe (20,5 %), les origines (19 %) et la nationalité (15,5 %).

Ce classement diffère de celui obtenu avec une question proche posée dans l'enquête « Histoire de Vie » en 2003. Dans cette enquête, la famille apparaissait comme la composante la plus citée (encadré 2).

Le choix des composantes identitaires varie selon le sexe et l'âge. Ainsi, les femmes se réfèrent plus que les hommes à leur situation de famille pour se définir (45,5 % contre 32 %), et un peu moins à leurs centres d'intérêt (42,5 % contre 46 %) ou à leur métier (35 % contre 39,5 %) (tableau 1). Elles citent également davantage que les hommes leur sexe (10 points d'écart), mais moins les items faisant référence à des lieux (région d'origine, quartier, ville), ainsi que leurs opinions politiques.

Les moins de 30 ans citent, pour leur part, beaucoup plus que leurs aînés leurs centres d'intérêt (52,5 % contre 38,5 % des 40-50 ans), leur âge (39,5 % contre 26 % des 40-50 ans) et leur niveau d'étude (18,5 % contre 7 % des 40-50 ans) pour se définir (tableau 1). La situation de

famille et le métier sont en revanche beaucoup moins cités par les plus jeunes, ceci s'interprétant logiquement en lien avec la position de l'individu dans son cycle de vie. À partir de 30 ans, la situation de famille apparaît comme l'item le plus cité suivi des centres d'intérêt et du métier.

Pour les immigrés et les descendants de deux parents immigrés, les origines constituent la composante de l'identité la plus fréquemment citée

Le choix des composantes identitaires apparaît aussi très différencié selon l'origine des individus (tableau 2). Les immigrés citent le plus fréquemment leurs origines comme la caractéristique permettant le mieux de les définir (42 %). Vient ensuite la situation de famille (35 %) puis, dans des proportions équivalentes, le métier, les centres d'intérêt et la nationalité (25 %).

Les descendants de deux parents immigrés présentent un profil identitaire proche de celui des immigrés avec un poids très fort accordé aux origines : près d'un sur deux (47 %) les citent pour se définir. Ils mentionnent ensuite pour près d'un tiers leurs centres d'intérêt et leur situation de famille.

Le métier et l'âge (ou la génération) viennent en quatrième position, cités par un peu plus d'un quart d'entre eux.

Les descendants de couple mixte ont quant à eux un profil proche de celui de la population majoritaire. Ils citent, dans des proportions très voisines, le même trio de composantes identitaires : les centres d'intérêt (46,5 % *versus* 47,5 % pour la population majoritaire), le métier (36,5 % *versus* 40 % pour la population majoritaire) et la situa-

Tableau 1 • Choix des individus sur ce qui les définit le mieux en fonction de leur sexe et de leur âge

En %

Population des 18-50 ans	Ensemble	Hommes	Femmes	18-29 ans	30-39 ans	40-50 ans
Passions, centres d'intérêt	44,0	46,0	42,5	52,5	41,5	38,5
Situation de famille	39,0	32,0	45,5	26,5	45,5	44,5
Métier, catégorie sociale.....	37,0	39,5	35,0	31,0	41,0	39,5
Âge, génération	30,5	30,0	31,0	39,5	26,5	26,0
Sexe	20,5	15,5	26,0	22,5	20,0	19,5
Origines	19,0	19,5	18,5	19,5	19,0	18,0
Nationalité	15,5	16,5	14,5	14,0	16,0	16,5
Région d'origine.....	13,0	15,5	11,0	12,5	13,5	13,5
Quartier, ville.....	12,5	14,0	11,5	13,0	13,5	11,5
Niveau études	12,0	11,5	12,0	18,5	10,5	7,0
Religion	7,0	6,0	7,5	6,5	7,5	6,5
Opinions politiques.....	6,5	8,5	5,0	6,0	7,5	7,0
État de santé.....	6,5	7,0	6,0	5,0	6,5	8,5
Couleur de peau	5,0	4,5	6,0	5,5	6,0	4,5
Autre.....	2,0	2,5	2,0	2,5	2,5	1,5
Ne sait pas	6,0	6,0	5,5	5,0	5,0	7,0
Effectifs bruts	18 864	8 877	9 987	7 084	6 045	5 735

Lecture : 44 % des personnes ayant répondu à la question sur ce qui les définit le mieux ont cité leurs passions, leurs centres d'intérêt. 6 % des individus ont répondu « ne sait pas » à la question et 2 % ont proposé d'autres caractéristiques (faisant le plus souvent référence à des compétences ou à des traits de personnalité, à l'apparence physique, à des identités multiples ou à l'histoire personnelle de l'individu).

Champ : individus âgés de 18 à 50 ans ; sur les 18 864 individus interrogés, 72 individus ont refusé de répondre à cette question, soit 0,4 % de l'ensemble de la population interrogée.

Source : enquête Trajectoires et Origines, Ined-Insee, 2008 ; calculs Dares.

tion de famille (35 % *versus* 40 % pour la population majoritaire). Les descendants de couple mixte se distinguent cependant de la population majoritaire par le fait de choisir de manière importante les origines : ils sont en effet 28,5 % à citer leurs origines, contre 12 % pour la population majoritaire.

Signe d'une identité plurielle, vraisemblablement liée à leur double appartenance culturelle, les descendants d'immigrés retiennent un peu plus souvent que les autres populations quatre items pour se définir (41,5 % pour les descendants de deux parents immigrés, 38 % pour les descendants de couple mixte, 35 % pour les immigrés, et 34,5 % pour la population majoritaire).

Si la situation de famille apparaît comme le pôle identitaire le plus consensuel (elle est mentionnée par 32 % à 40 % des individus selon l'ascendance migratoire), la nationalité, la religion et la couleur de peau sont des composantes de l'identité très différemment choisies selon l'origine des individus. Immigrés et descendants d'immigrés les

Tableau 2 • **Choix des individus sur ce qui les définit le mieux en fonction de leur ascendance migratoire**

En %

Population des 18-50 ans	Immigrés	Descendants de deux parents immigrés	Descendants de couple mixte	Population majoritaire
Passions, centres d'intérêt	24,5	33,0	46,5	47,5
Situation de famille.....	35,0	32,0	35,0	40,0
Métier, catégorie sociale.....	25,0	27,0	36,5	40,0
Âge, génération	18,0	27,5	33,0	32,5
Sexe	15,0	17,0	19,5	21,5
Origines.....	42,0	47,0	28,5	12,0
Nationalité.....	25,0	17,5	13,0	14,5
Région d'origine.....	8,5	7,5	9,0	14,5
Quartier, ville	8,5	12,5	13,0	13,0
Niveau études.....	15,0	16,0	14,0	11,0
Religion	19,0	20,0	7,0	4,0
Opinions politiques.....	5,5	6,0	8,0	7,0
État de santé	6,0	5,0	6,0	7,0
Couleur de peau.....	10,5	9,0	4,0	4,0
Autre.....	3,0	2,5	2,0	2,0
Ne sait pas.....	8,0	6,0	5,5	5,5
Effectifs bruts.....	6 373	4 627	3 483	3 186

Source : enquête Trajectoires et Origines, Ined-Insee, 2008 ; calculs Dares.

Lecture : 24,5 % des immigrés ont choisi leurs passions, leurs centres d'intérêt pour dire ce qui les définit le mieux.

Les descendants de couple mixte sont descendants d'un parent français et d'un parent immigré (père ou mère).

Champ : individus âgés de 18 à 50 ans.

Encadré 1

L'ENQUÊTE TRAJECTOIRES ET ORIGINES

Le questionnaire de l'enquête Trajectoires et Origines (TeO) explore l'histoire migratoire de personnes ou de leurs parents, décrit leurs parcours scolaires et professionnels, leur histoire résidentielle et leurs conditions de logement, leur vie familiale, ainsi que la transmission des langues et de la religion. De façon transversale, il examine l'accès des individus aux ressources de la vie sociale (travail, logement, services, soins...) ainsi que les discriminations pouvant y faire obstacle. L'enquête permet aussi d'étudier les différents éléments constitutifs de l'identité cités par les individus en fonction de leur ascendance migratoire.

L'enquête, conçue conjointement par l'Ined et l'Insee, a été menée entre septembre 2008 et février 2009 (pour plus d'information, voir <http://teo.site.ined.fr/>). Le champ de l'enquête est celui des individus nés entre 1948 et 1990 vivant dans un ménage ordinaire en 2008 en France métropolitaine. Pour les descendants d'immigrés ou de parents nés dans un Dom, le champ représentatif de l'enquête est limité aux personnes nées après 1958, qui ont donc au maximum 50 ans au moment de l'enquête. TeO a été réalisée auprès d'environ 21 000 personnes, avec l'objectif de mener des analyses fines sur les principales minorités ayant une expérience directe ou indirecte de la migration vers la France métropolitaine. Les immigrés et les personnes originaires des Dom ainsi que leurs descendants directs nés en France métropolitaine ont donc été surreprésentés, l'échantillon comprenant par ailleurs des individus représentatifs du reste de la population (des personnes nées françaises en France métropolitaine de parents eux-mêmes Français, mais également, par exemple, des rapatriés des anciennes colonies françaises ou leurs descendants).

Les composants de l'identité sont appréhendés dans TeO à partir de la question suivante : « *d'après vous, parmi les caractéristiques suivantes, quelles sont celles qui vous définissent le mieux ?* », l'enquêteur pouvant préciser en cas d'incompréhension : « *les caractéristiques qui disent le mieux ce que vous êtes* ». Les enquêtés pouvaient choisir quatre items parmi une liste en contenant quinze (situation de famille, âge, génération, sexe, nationalité, métier, catégorie sociale, quartier, ville, état de santé, origines, couleur de peau, religion, centres d'intérêt, passions, opinions politiques, niveau d'études, région d'origine, autre). L'ordre dans lequel les personnes donnaient leurs réponses ne comptait pas. Pour neutraliser l'influence de l'ordre de présentation des items, deux cartes les présentant dans un ordre différent pouvaient être proposées aux personnes interrogées.

Quatre groupes sont distingués dans cette étude selon leur ascendance migratoire.

- Les **immigrés** : personnes nées étrangères à l'étranger et résidant en France. Elles peuvent avoir la nationalité française si elles l'ont acquise après avoir immigré, ou être restées de nationalité étrangère.
- Les **descendants de deux parents immigrés** : personnes nées en France et dont les deux parents sont immigrés. La très grande majorité des descendants d'immigrés sont de nationalité française.
- Les **descendants de couple mixte** : personnes nées en France et dont un parent (père ou mère) seulement est immigré, l'autre parent étant Français de naissance.
- La **population majoritaire** : personnes nées en France métropolitaine et qui ne sont ni immigrées, ni natives d'un Dom, ni descendantes de personne(s) immigrée(s) ou native(s) d'un Dom. Ce groupe comprend les Français nés à l'étranger et leurs descendants, ce qui inclut les rapatriés de l'empire colonial et leurs descendants nés en France métropolitaine.

Les natifs des Dom et les descendants de natifs d'un Dom sont pris en compte dans les analyses sur l'ensemble de la population mais pas dans les décompositions fines par ascendance migratoire.

Regroupement par zones géographiques

L'enquête permet de distinguer les enquêtés selon leurs origines (pays ou département de naissance des immigrés ou natifs d'un Dom, pays ou département de naissance du ou des parents immigrés ou natifs d'un Dom pour leurs descendants). Les regroupements effectués pour l'étude sont les suivants :

- **Europe du Sud** soit Espagne, Italie, Portugal ;
- **autre UE 27** ; soit les pays de l'Union européenne à 27 pays hors Espagne, Italie, Portugal ;
- **Maghreb** soit Algérie, Maroc, Tunisie ;
- **Asie VLC** soit Vietnam, Laos, Cambodge ;
- **Afrique sahélienne** soit Sénégal, Mauritanie, Gambie, Guinée Bissau, Guinée, Mali, Burkina Faso, Niger et Tchad ;
- **Afrique centrale** soit Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Bénin, Nigéria, Cameroun, République centrafricaine, Gabon, Congo (Brazzaville), République démocratique du Congo, Guinée équatoriale.

mettent plus souvent en avant que les descendants de couple mixte et que la population majoritaire. Ainsi, 25 % des immigrés et 18 % des descendants de deux parents immigrés citent la nationalité, contre 13 % des descendants de couple mixte et 15 % de la population majoritaire. De même, 19 % des immigrés et 20 % des descendants de deux parents immigrés mentionnent la religion, contre 7 % des descendants de couple mixte et 4 % de la population majoritaire. Pour la couleur de peau, ces pourcentages sont de 11 % et 9 % respectivement pour les immigrés et descendants de deux parents d'immigrés, contre 4 % pour les descendants de couple mixte et la population majoritaire.

Au total, les différences de profils identitaires entre les groupes ayant une ascendance étrangère et la population majoritaire semblent se réduire avec la décroissance de la force du lien migratoire. À une extrémité, se situent les immigrés et, à l'autre la population majoritaire, avec, entre les deux, les descendants de deux parents immigrés puis les descendants de couple mixte. Ces derniers se définissent alors moins par leurs origines et plus par leurs centres d'intérêt et leur métier, la nationalité, la religion et la couleur de peau apparaissant pour eux comme des dimensions secondaires de leur identité.

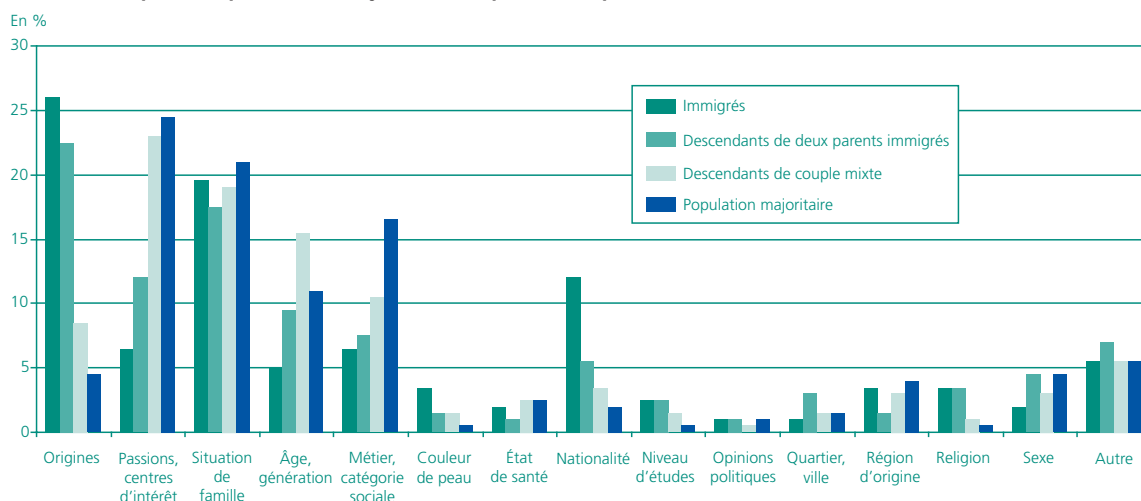
Ces observations sont peu sensibles au nombre de caractéristiques identitaires choisies par les individus. Ainsi, lorsqu'ils n'effectuent qu'un seul choix, les profils identitaires des différents groupes demeurent proches (graphique 1). La famille apparaît toujours comme la composante pour laquelle les écarts entre les individus, quelle que soit leur ascendance migratoire, sont les plus faibles (3,5 points entre les descendants de deux parents immigrés et la population majoritaire).

Le poids des origines est particulièrement marqué pour les jeunes et les femmes descendants de deux parents immigrés

Le poids des origines selon l'ascendance migratoire s'observe quel que soit le sexe mais il est particulièrement marqué pour les femmes immigrées et descendantes de deux parents immigrés qui choisissent toujours plus que les hommes leurs origines pour se définir. Les femmes immigrées sont ainsi 44 % à citer leurs origines contre 39,5 % des hommes immigrés et 11 % des femmes de la population majoritaire (tableau 3). Ce sont les femmes ayant deux parents immigrés qui citent le plus leurs origines (près d'une sur deux), ainsi que leur religion (plus d'un quart) pour se définir.

Si les choix identitaires demeurent très différenciés selon l'ascendance migratoire des individus à tout âge, le poids des origines apparaît particulièrement marqué pour les jeunes immigrés et ou descendants de deux parents immigrés (tableau 4). Ainsi, alors que plus de la moitié des descendants de couple mixte et de la population majoritaire de moins de 30 ans choisissent leurs centres d'intérêt pour se définir, les immigrés et descendants de deux parents immigrés citent à plus de 45 % leurs origines et, dans une moindre mesure, la religion (plus de 20 % contre 2,5 % des jeunes de la population majoritaire). Ils ne sont en revanche que respectivement un quart et un peu plus d'un tiers à choisir leurs centres d'intérêt pour se définir et citent également moins fréquemment leur âge et leur sexe. Au-delà de 40 ans, les immigrés et descendants de deux parents immigrés mentionnent dans des proportions très proches de la population majoritaire et des descendants de couples mixtes la situation de famille pour se définir (entre 39 et 45 %). Les origines sont également fréquemment mentionnées (40 % environ) mais dans des proportions légèrement plus faibles que pour les classes d'âge inférieures.

Graphique 1 • Les composantes identitaires des individus en fonction de leur ascendance migratoire pour les personnes n'ayant choisi qu'une composante identitaire



Lecture : lorsqu'ils n'effectuent qu'un seul choix, 22,5 % des descendants de deux parents immigrés citent leurs origines comme ce qui les définit le mieux. Champ : individus âgés de 18 à 50 ans n'ayant effectué qu'un seul choix à la question sur l'identité (2 650 individus).



Source : enquête Trajectoires et Origines, Ined-Insee, 2008 ; calculs Dares.

Tableau 3 • Choix des composantes de l'identité par sexe et ascendance migratoire

En %

	Hommes				Femmes			
	Immigrés	Descendants de deux parents immigrés	Descendants de couple mixte	Population majoritaire	Immigrés	Descendants de deux parents immigrés	Descendants de couple mixte	Population majoritaire
Passions, centres d'intérêt	23,0	34,5	48,5	49,5	24,0	31,0	44,0	46,0
Situation de famille	31,5	26,5	29,0	33,0	38,5	37,0	41,0	48,0
Métier, catégorie sociale.....	28,5	30,0	38,0	42,0	22,0	24,0	34,5	38,0
Âge, génération	19,0	27,5	33,5	32,0	17,0	27,5	33,0	33,5
Sexe	12,0	13,0	15,0	16,0	18,5	21,0	25,0	27,0
Origines	39,5	46,0	28,0	13,5	44,0	48,5	29,5	11,0
Nationalité	26,0	19,0	16,0	15,0	24,5	16,0	10,0	13,5
Région d'origine.....	9,5	8,5	10,0	17,0	8,0	6,5	8,0	12,0
Quartier, ville.....	9,5	14,5	14,0	14,5	7,5	10,5	12,0	12,0
Niveau d'études	15,0	14,5	13,0	11,0	15,0	17,5	15,0	11,0
Religion.....	18,0	17,5	6,0	3,5	19,5	22,0	7,5	4,5
Opinions politiques	7,0	7,0	10,0	9,0	4,0	4,5	5,5	5,0
État de santé.....	6,5	4,5	6,0	7,5	5,5	5,0	6,0	6,5
Couleur peau	10,0	9,5	4,0	3,0	11,0	8,0	4,0	4,5
Autre	2,5	3,0	2,5	2,0	3,0	2,0	2,0	2,0
Ne sait pas	8,5	6,5	6,0	5,5	8,5	5,5	5,0	5,0
Effectifs bruts	2 923	2 173	1 693	1 522	3 450	2 454	1 790	1 664

Lecture : 23 % des hommes immigrés ont choisi leurs passions, leurs centres d'intérêt pour dire ce qui les définit le mieux.

Champ : individus âgés de 18 à 50 ans (18 864 individus).

Source : enquête Trajectoires et Origines, Ined-Insee, 2008 ; calculs Dares.

Tableau 4 • Choix des composantes de l'identité par tranche d'âge et ascendance migratoire

En %

	18-29 ans				30-39 ans				40-50 ans			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV
Passions, centres d'intérêt	26,0	37,0	52,5	57,0	23,0	31,0	43,5	45,5	22,0	25,5	40,0	41,5
Situation de famille	24,5	20,5	21,0	28,0	37,5	41,0	46,0	47,5	39,0	45,0	44,5	45,5
Métier, catégorie sociale.....	19,5	20,0	28,5	34,0	27,5	34,5	42,5	44,0	26,0	33,0	41,5	41,5
Âge, génération	23,0	31,0	38,0	42,5	16,0	25,5	29,0	28,0	16,5	22,0	30,0	27,5
Sexe	15,5	18,0	20,0	23,5	16,0	17,5	20,0	20,5	14,5	14,0	18,5	20,5
Origines	45,0	51,5	36,0	10,5	44,0	45,5	26,0	12,0	38,5	39,0	21,0	13,5
Nationalité	26,5	18,0	13,5	12,5	24,0	16,5	11,0	15,0	25,0	18,0	15,0	15,0
Région d'origine.....	8,5	7,5	8,0	13,5	8,5	6,5	10,0	15,5	8,5	8,5	10,0	14,5
Quartier, ville.....	8,0	13,5	15,0	13,0	7,5	11,0	11,0	15,0	9,5	12,0	11,5	12,0
Niveau d'études	23,0	23,5	20,5	17,0	15,5	10,0	10,0	9,5	10,0	6,0	8,5	6,5
Religion.....	21,5	25,5	8,0	2,5	20,0	16,0	7,0	5,0	16,0	11,0	4,5	4,5
Opinions politiques	5,0	5,5	8,5	6,0	6,0	6,5	7,0	7,5	5,0	6,5	7,5	7,0
État de santé.....	3,5	3,5	4,5	5,5	5,5	5,0	6,5	6,5	8,0	7,0	7,5	8,5
Couleur peau	12,5	11,5	5,5	3,5	11,5	6,5	4,0	4,5	8,0	6,0	2,0	3,5
Autre	2,5	2,5	2,0	2,5	2,5	3,0	1,5	2,5	3,0	2,0	2,5	1,5
Ne sait pas	8,0	5,0	5,5	5,0	8,0	6,0	6,0	4,5	8,5	8,5	6,0	7,0
Effectifs bruts	1 297	2 626	1 594	1 036	2 330	1 310	1 050	974	2 746	691	839	1 176

Lecture : 26 % des immigrés âgés de 18 à 29 ans ont choisi les passions, les centres d'intérêt pour dire ce qui les définit le mieux.

I correspond à immigrés, II à descendants de deux parents immigrés, III à descendants de couple mixte et IV à population majoritaire.

Champ : individus âgés de 18 à 50 ans (18 864 individus).

Source : enquête Trajectoires et Origines, Ined-Insee, 2008 ; calculs Dares.

Les associations de composantes identitaires sont fonction de l'ascendance migratoire

Une « analyse des correspondances multiples » permet de mettre en évidence les associations les plus fortes existant entre les différentes composantes de l'identité représentées sur deux axes. Elle confirme que le lien migratoire des individus constitue un facteur discriminant de choix des composantes identitaires (graphique 2). L'axe horizontal (11,5 % de l'inertie totale) oppose ainsi les individus selon des « marqueurs » de leur ascendance migratoire. À une extrémité de l'axe se trouvent les personnes qui citent la couleur de peau, la religion, la nationalité et les origines

comme composantes de l'identité, tandis qu'à l'autre extrémité se trouvent celles mentionnant davantage les items « passions, centres d'intérêts », « métier, catégorie sociale », « situation de famille », « région d'origine » et « opinions politiques ». Le second axe, vertical (10 % de l'inertie), oppose ces derniers items aux items « études », « sexe » et « âge ». Lorsque l'on positionne sur ces axes les personnes définies selon leur ascendance migratoire, leur sexe, leur statut par rapport à l'emploi et leur âge, on trouve très clairement à droite de l'axe horizontal les individus avec une ascendance hors France métropolitaine (immigrés et descendants d'un ou deux parents immigrés), les chômeurs et les inactifs, tandis qu'à gauche, se trouvent la population majoritaire et

Graphique 2 • Plan factoriel des composantes de l'identité



Lecture : les variables en vert sont les variables « actives » correspondant aux items de l'identité (sauf la santé qui a été retirée car se situant à un point extrême). Ces variables sont celles qui permettent de définir les axes. Les variables en rouge sont les variables « supplémentaires » (sexe, statut par rapport à l'emploi, tranches d'âge, ascendance migratoire) qui, positionnées sur les deux axes, permettent de mettre en évidence les caractéristiques individuelles les plus fréquemment associées aux items. Ainsi, les étudiants citent plus souvent que les actifs occupés, les chômeurs ou les inactifs, leur âge, leur sexe et leurs études pour se définir.
Champ : individus âgés de 18 à 50 ans (18 864 individus).

Source : enquête Trajectoires et Origines, Ined-Insee, 2008 ; calculs Dares.

les actifs occupés. L'axe vertical oppose quant à lui les moins de 30 ans et les étudiants, qui mentionnent plus fréquemment que les autres les études, l'âge et le sexe comme composante identitaire, aux autres catégories (plus de 30 ans, actifs occupés et inactifs) parmi lesquelles se trouvent plutôt les références à la famille, la politique, la région d'origine ou le métier.

Un rapport au métier en grande partie lié à la situation à l'égard de l'emploi

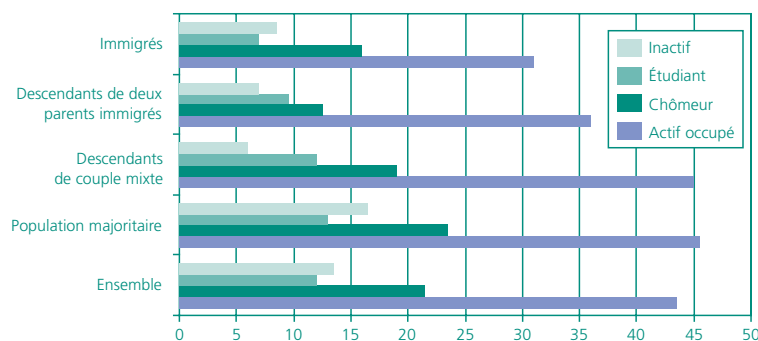
Le choix du « métier » comme composante de l'identité dépend fortement de la situation par rapport à l'emploi. Sur l'ensemble de la population, les actifs occupés (43,5 %) choisissent plus que les chômeurs (21,5 %), les étudiants (12 %) et les autres inactifs (13,5 %) le métier pour se définir (graphique 3). Si le métier est moins fréquemment mentionné comme composante de l'identité par les immigrés et les descendants de deux parents immigrés, il est comme pour la population majoritaire ou les descendants de couple mixte d'autant plus souvent cité que la personne occupe effectivement un emploi.

Le fait que les descendants de deux parents immigrés choisissent moins le métier pour se définir peut notamment s'expliquer par la concurrence du métier avec d'autres caractéristiques identitaires fortes comme les origines.

Le métier : une composante de l'identité variable selon l'origine géographique des immigrés et descendants d'immigrés

Plus finement, le choix du « métier » comme élément identitaire des immigrés et descendants d'immigrés varie assez fortement selon le pays d'origine. Ce sont les immigrés ou descendants d'immigrés originaires d'Afrique centrale ou sahélienne qui s'y réfèrent le moins (graphique 4). À l'inverse, les immigrés ou descendants d'immigrés venus d'Europe, et notamment d'Europe du Sud (Espagne, Italie, Portugal), sont ceux qui le mentionnent le plus, ceux originaires du Maghreb (Tunisie, Maroc, Algérie) et de Turquie se trouvant dans une position intermédiaire. Ainsi, les descendants de deux parents originaires d'Afrique centrale ou sahélienne sont 12,5 % à citer le métier comme composante de leur identité, contre environ un quart pour ceux originaires du Maghreb et

Graphique 3 • Pourcentage d'individus citant le métier en fonction de leur statut par rapport à l'emploi et de leur ascendance migratoire



Lecture : 36 % des descendants de deux parents immigrés actifs occupés citent le métier parmi les composantes de leur identité.

Champ : individus âgés de 18 à 50 ans (18 864 individus).



Source : enquête Trajectoires et Origines, Ined-Insee, 2008 ; calculs Dares.

un peu plus d'un tiers pour ceux originaires d'Europe du Sud.

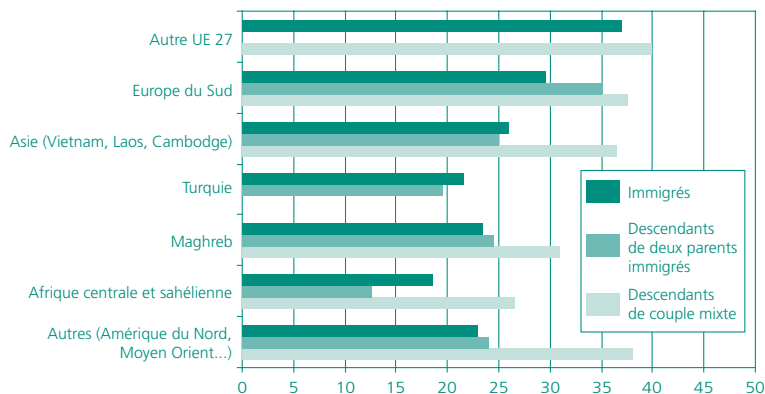
Les descendants de couple mixte sont toujours plus nombreux à citer leur métier que les descendants de deux immigrés de la même origine. Ce sont les descendants de couple mixte ayant un parent immigré de l'Union européenne (hors Europe du Sud) qui choisissent le plus leur métier pour se définir (40 %).

L'importance accordée au métier selon l'origine géographique peut être mise en parallèle avec la situation objective des immigrés et descendants d'immigrés sur le marché du travail : les descendants de deux parents immigrés du Maghreb, de Turquie et d'Afrique hors Maghreb sont moins souvent en emploi et davantage au chômage que ceux originaires d'Europe du sud (encadré 3). Et même à caractéristiques principales identiques (en termes de sexe, d'âge, de niveau de diplôme, de groupe d'origines, de situation familiale, de lieu et région de résidence), ces populations ont une probabilité moindre d'être en emploi et un risque plus élevé d'être au chômage [1].

« Toutes choses égales par ailleurs », la probabilité de citer le métier comme élément de son identité pour l'ensemble de la population est plus élevée si l'on est un homme, si l'on est âgé de plus de 30 ans, si l'on est diplômé, si l'on est actif occupé, si l'on n'a pas connu de refus injuste d'emploi, si l'on vit en couple et si l'on est sans jeune enfant de moins de 12 ans (tableau 5). Ces résultats rejoignent ceux mis en évidence par Garner et *alii* à partir de l'enquête « Histoire de vie » (2003) [2]. Deux éléments semblent ainsi constitutifs de ce que l'on pourrait appeler une « identité par le travail » forte : être actif occupé et ne pas avoir de « charge » de famille.

Pour les immigrés et descendants d'immigrés, les mêmes variables jouent, à l'exception de l'âge et de la vie en couple pour les immigrés, du sexe et de la

Graphique 4 • Le choix du métier en fonction de l'origine migratoire des immigrés et descendants d'immigrés



Lecture : 24,5 % des descendants de deux parents immigrés du Maghreb citent le métier parmi ce qui les définit le mieux contre 31 % des descendants d'un couple mixte franco-maghrébin.

La catégorie des descendants de deux parents immigrés de pays de l'UE27 hors Europe du Sud n'est pas présente dans l'enquête faute d'effectifs suffisants, tout comme les descendants de couple mixte franco-turc.

La catégorie « Autres » correspond à tous les autres pays mentionnés par les individus interrogés hors tous ceux déjà cités (autre Afrique, autre Asie, Suisse, autre Europe, Amérique du nord, Amérique centrale, Amérique du sud, Moyen Orient, Océanie).

Champ : individus âgés de 18 à 50 ans immigrés ou descendants d'au moins un parent immigré (14 483 individus).



Source : enquête Trajectoires et Origines, Ined-Insee, 2008 ; calculs Dares.

Tableau 5 • Facteurs influençant les chances de citer le métier parmi les caractéristiques décrivant les individus

Odds ratio	Population totale	Descendants de couple mixte	Descendants de deux parents immigrés	Immigrés
Sexe				
Homme	ref.	ref.	ref.	ref.
Femme	0,89 ***	ns	0,84 **	0,82 ***
Âge				
18-29 ans	ref.	ref.	ref.	ref.
30-39 ans	1,27 ***	1,3 **	1,64 ***	ns
40-50 ans	1,2 ***	1,3 **	1,46 ***	ns
Niveau d'études le plus haut atteint				
Sans diplôme	ref.	ref.	ref.	ref.
Inférieur au bac	1,55 ***	1,79 ***	1,51 ***	1,16 *
Baccalauréat (général et techno)	1,62 ***	1,79 ***	1,46 ***	1,37 ***
Supérieur ou égal à bac+2	2,78 ***	3,33 ***	2,36 ***	2,44 ***
Situation déclarée par rapport à l'emploi				
Actif occupé	ref.	ref.	ref.	ref.
Chômeur	0,42 ***	0,48 ***	0,3 ***	0,5 ***
Étudiant	0,23 ***	0,24 ***	0,27 ***	0,22 ***
Autre inactif	0,18 ***	0,12 ***	0,14 ***	0,22 ***
Déclaration de refus injuste d'emploi				
Oui	0,81 ***	ns	ns	0,83 *
Non	ref.	ref.	ref.	ref.
Vie en couple				
Oui	1,2 ***	0,83 *	ns	ns
Non	ref.	ref.	ref.	ref.
Enfants cohabitant dans le ménage				
Moins de 12 ans	0,82 ***	ns	ns	0,82 **
Plus de 12 ans	ref.	ref.	ref.	ref.
Pas d'enfant	ns	ns	ns	ns
Pays ou zones d'origine				
Maghreb	ns	ns	1,83 ***	1,35 ***
Afrique sahélienne et centrale	ref.	ref.	ref.	ref.
Asie (Vietnam, Laos, Cambodge)	ns	ns	1,95 ***	1,31 **
Turquie	ns	ns	1,74 **	1,5 ***
Europe du Sud	ns	ns	1,99 ***	1,65 ***
Autres pays de l'UE 27	ns	ns	ns	1,87 ***
Autres pays (Amérique du Nord, du Sud, Moyen Orient,...)	ns	ns	1,76 ***	ns
Observations	18 864	3 483	4 627	6 373

Lecture : à caractéristiques identiques, sur l'ensemble de la population, les femmes ont 11 % de chance en moins de citer le métier parmi ce qui les définit le mieux (0,89-1).

Les chiffres indiqués sont les odds ratio issus de régressions logistiques, qui indiquent la probabilité supplémentaire de citer le métier parmi ce qui définit le mieux les individus à caractéristiques identiques. Ces caractéristiques sont le sexe, l'âge, le niveau d'étude le plus haut atteint, la situation par rapport à l'emploi, les refus injustes d'emploi, la vie en couple, la présence d'enfants de plus ou moins 12 ans dans le ménage, les pays ou zones d'origine pour les individus ayant une ascendance étrangère.

*** significatif à 1 % ; ** à 5 % ; * à 10 %.

Champ : individus âgés de 18 à 50 ans.

Source : enquête Trajectoires et Origines, Ined-Insee, 2008 ; calculs Dares.

présence de jeunes enfants pour les descendants d'un seul parent immigré et des variables familiales pour les descendants de deux parents immigrés. Être diplômé apparaît comme une variable déterminante pour expliquer le fait de citer le métier comme composante identitaire, et ce quelle que soit l'origine ou l'ascendance des individus, avec l'effet le plus fort pour les descendants de couple mixte. De manière moins intuitive, déclarer avoir été victime d'un refus injuste d'emploi réduit cette probabilité pour les seuls immigrés.

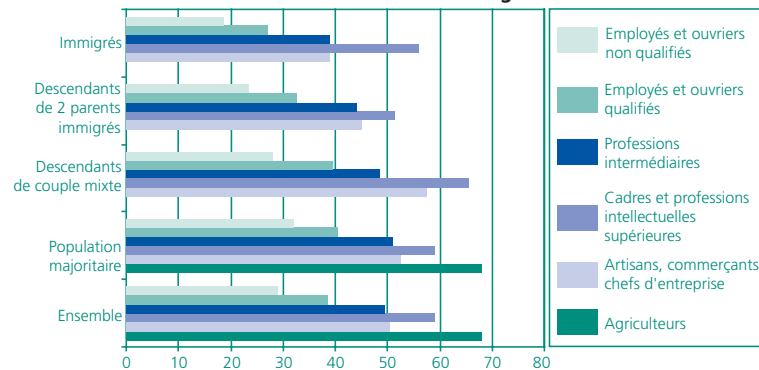
Tandis que pour les descendants de couple mixte, le pays d'origine du parent immigré n'a pas d'effet sur la probabilité de citer le métier, pour les immigrés et les descendants de deux parents immigrés, des disparités importantes subsistent selon l'origine. « Toutes choses égales par ailleurs », être originaire ou descendant d'Afrique sahélienne ou centrale réduit la probabilité de citer le métier par rapport à toutes les autres origines.

Un rapport au métier qui recouvre différentes dimensions

Pour les actifs occupés, la catégorie socioprofessionnelle influence fortement le choix du métier comme composante de l'identité. Ainsi, les agriculteurs sont ceux qui citent le plus leur métier parmi les éléments qui les définissent le mieux (près de 70 %). Ils sont suivis des cadres et professions intellectuelles supérieures (respectivement 59 %, 51 % et 50 %), tandis que les ouvriers et employés sont ceux qui citent le moins le métier (39 % pour les ouvriers et employés qualifiés et 29 % pour les non qualifiés). Cette hiérarchie s'observe au sein de chaque population définie selon son ascendance migratoire (graphique 5).

Les caractéristiques des emplois occupés sont également suscep-

Graphique 5 • Pourcentage d'individus citant le métier par catégorie socioprofessionnelle en fonction de leur ascendance migratoire



Lecture : 18,5 % des immigrés employés ou ouvriers non qualifiés citent leur métier pour se définir. Pour la catégorie des agriculteurs, les effectifs sont trop faibles pour être reportés pour les immigrés et leurs descendants.
Champ : actifs occupés âgés de 18 à 50 ans (13 177 individus).

Tableau 6 • Facteurs influençant les chances de citer le métier parmi les caractéristiques décrivant les actifs occupés

Odds ratio	Ensemble des actifs occupés	Descendants de couples mixtes	Descendants de deux parents immigrés	Immigrés
Sexe				
Homme	ref.	ref.	ref.	ref.
Femme	1,1 **	1,24 **	ns	ns
Âge				
18-29 ans	ref.	ref.	ref.	ref.
30-39 ans	ns	ns	1,37 ***	ns
40-50 ans	ns	ns	ns	ns
Niveau d'études le plus haut atteint				
Sans diplôme	ref.	ref.	ref.	ref.
Inférieur au bac	1,37 ***	1,61 ***	1,46 ***	ns
Bac (général et techno)	1,02 **	ns	ns	ns
Supérieur ou égal à bac+2	1,41 ***	1,81 ***	1,32 *	1,29 **
Déclaration de refus injuste de promotion				
Oui	0,87 *	ns	ns	ns
Non	ref.	ref.	ref.	ref.
Catégorie socio professionnelle				
Agriculteurs exploitants, artisans, commerçants, chefs d'entreprise	0,76 *	ns	ns	0,66 *
Cadres et professions intellectuelles supérieures	1,5 ***	1,63 ***	ns	1,73 ***
Professions intermédiaires	ref.	ref.	ref.	ref.
Ouvriers et employés qualifiés	0,73 ***	ns	0,62 ***	0,72 ***
Ouvriers et employés non qualifiés	0,46 ***	0,56 ***	0,43 ***	0,49 ***
Statut d'emploi				
Salarié de l'État, d'une collectivité	ref.	ref.	ref.	ref.
Salarié du privé	0,75 ***	ns	0,65 ***	ns
Salarié particulier	0,82 *	ns	ns	ns
Non salarié	1,86 ***	2,46 ***	1,78 *	2,06 ***
Salaires nets mensuels				
Inférieurs à la médiane	ref.	ref.	ref.	ref.
Supérieurs ou égaux à la médiane	1,48 ***	1,73 ***	1,44 ***	1,48 ***
Travail le dimanche				
Oui	1,54 ***	1,61 ***	1,63 ***	1,38 ***
Non	ref.	ref.	ref ref	ref.
Déclaration de refus injuste de promotion				
Oui	0,87 *	ns	ns	ns
Non	ref.	ref.	ref.	ref.
Vie en couple				
Oui	1,12 **	ns ns		
Non	ref ref	ref ref		
Enfants cohabitant dans le ménage				
Moins de 12 ans	0,83 ***		ns	0,83 *
Plus de 12 ans	ref	ref	ref	ref
Pas d'enfant	ns		ns	ns
Pays ou zones d'origine				
Maghreb		ns	2,07 **	1,35 ***
Afrique sahélienne et centrale		ref.	ref.	ref.
Asie Vietnam, Laos, Cambodge		ns	2,41 ***	ns
Turquie			2,26 ***	1,38 **
Europe du Sud		ns	2,2 ***	1,51 ***
Autres pays de l'UE 27		1,53 *		1,48 ***
Autres pays (Amérique du Nord, du Sud, Moyen Orient, ...)		ns	1,81 **	ns
Observations	13 177	2 490	2 926	4 396

Lecture : sur l'ensemble des actifs occupés, à caractéristiques identiques, déclarer avoir subi un refus injuste de promotion réduit de 13 % la probabilité de citer le travail parmi ce qui définit le mieux les individus (0,87-1).

Les chiffres indiqués sont les odds ratio, issus de régressions logistiques et qui indiquent la probabilité supplémentaire de citer le métier parmi ce qui définit le mieux les individus à caractéristiques identiques. Ces caractéristiques sont le sexe, l'âge, le niveau d'études le plus haut atteint, la catégorie socioprofessionnelle, le statut d'emploi (salarié de l'État ou d'une collectivité locale, salarié du secteur privé, salarié d'un particulier, non salarié), les salaires nets mensuels, le travail le dimanche, les refus injustes d'emploi et de promotion, la vie en couple, la présence d'enfants, de plus ou moins 12 ans dans le ménage et les pays ou zones d'origine. La variable sur les refus injustes d'emploi n'est pas reportée car toutes les modalités sont non significatives.

*** significatif à 1 ; ** à 5 % ; * à 10 ; ns non significatif.

Champ : actifs occupés âgés de 18 à 50 ans (13 177 individus).



Source : enquête Trajectoires et Origines, Ined-Insee, 2008 ; calculs Dares.

Source : enquête Trajectoires et Origines, Ined-Insee, 2008 ; calculs Dares.

Tableau 7 • Facteurs influençant les chances de citer le métier parmi les variables spécifiques aux salariés

Odds ratio	Ensemble des actifs salariés	Descendants de couple mixte	Descendants de deux parents immigrés	Immigrés
Type de contrat				
Apprentissage	1,33 *	ns	2,09 ***	ns
Contrats courts (intérim, CDD, stage, emploi aidé)	ref	ref	ref	ref
CDI	1,21 ***	1,34 **	1,35 **	ns
Temps de travail				
Partiel	ns	ns	0,73 **	ns
Complet	ref	ref	ref	ref
Horaires de travail				
Fixes	ref	ref	ref	ref
Alternés	0,86 *	ns	ns	ns
Variables d'une semaine à l'autre ou fractionnés	1,21 ***	1,29 **	ns	1,3 ***
Adhésion à un syndicat				
Oui	1,17 **	ns	ns	ns
Non	ref	ref	ref	ref
Observations	12 092	2 312	2 746	3 922

Lecture : sur l'ensemble des salariés, à caractéristiques identiques, déclarer être en CDI augmente de 21 % la probabilité de citer le travail parmi ce qui définit le mieux les individus (1,21-1).

Les chiffres indiqués sont les odds ratio, issus de régressions logistiques et qui indiquent la probabilité supplémentaire de citer le métier parmi ce qui définit le mieux les individus à caractéristiques identiques. Seuls les odds ratio des variables spécifiques aux salariés sont reportées : le type de contrat, le temps de travail, les horaires de travail et le fait d'être syndiqué. Les autres caractéristiques que sont : le sexe, l'âge, le niveau d'études le plus haut atteint, la catégorie socioprofessionnelle, le statut d'emploi (salarié de l'État ou d'une collectivité locale, salarié du secteur privé, salarié particulier, non salarié), les salaires nets mensuels, le travail le dimanche, les refus injustes d'emploi et de promotion, la vie en couple, la présence d'enfants, de plus ou moins 12 ans dans le ménage et les pays ou zones d'origine ne sont pas reportées car les effets sont de même sens et d'ampleur très proche que pour l'ensemble des actifs occupés.

*** significatif à 1 ; ** à 5 % ; * à 10 ; ns non significatif.

Champ : salariés âgés de 18 à 50 ans (12 092 individus).

Source : enquête Trajectoires et Origines, Ined-Insee, 2008 ; calculs Dares.

tibles de jouer sur le fait de citer le métier pour les actifs en emploi. « Toutes choses égales par ailleurs », être cadre ou, dans une moindre mesure, profession intermédiaire, ne pas être salarié (indépendant, ou à son compte, chef d'entreprise...), travailler le dimanche, et percevoir un salaire net mensuel supérieur ou égal à la médiane sont autant de variables qui augmentent la probabilité que les actifs occupés citent leur métier dans ce qui les définit le mieux (tableau 6). *A contrario*, être employé ou ouvrier non qualifié, être salarié du privé ou d'un particulier réduit cette probabilité.

Pour les seuls salariés, les mêmes variables jouent mais certaines variables spécifiques aux salariés ont également une influence. Ainsi, avoir une certaine stabilité en emploi (être en CDI), être syndiqué ou adhérent d'une association (3) et connaître des horaires fractionnés ou variables augmente les chances de citer le métier parmi les composants de son identité (tableau 7).

Citer le métier comme caractéristique de ce que l'on est renvoie donc à plusieurs dimensions non exclusives : on peut le citer parce qu'il est source de stabilité tant au niveau du statut que du type de contrat, parce qu'il est associé à un statut

social valorisé et/ou rémunérateur, ou encore parce qu'on y passe quantitativement du temps et qu'il occupe de fait une place très importante dans la vie des individus. Il peut également être une composante identitaire parce qu'il est source d'engagement et d'insertion dans un collectif.

Si pour les descendants de deux parents immigrés, le fait de citer ou non son métier dans ce qui permet de les définir est souvent lié aux mêmes variables que pour l'ensemble de la population, leurs influences apparaissent parfois amplifiées (tableau 6). Ainsi, être salarié du privé, être employé ou ouvrier non qualifié réduit encore davantage la probabilité de citer le métier pour les descendants de deux parents immigrés, tandis que travailler le dimanche ou être en CDI ou en apprentissage l'accroît davantage. Le fait de travailler à temps partiel ne joue par ailleurs négativement que pour les descendants de deux parents immigrés.

« Toutes choses égales par ailleurs », les actifs occupés originaires d'Afrique sahélienne ou centrale citent moins fréquemment le métier pour se définir que ceux d'autres origines géographiques.

(3) Dans TeO, cette question n'a été posée qu'aux actifs salariés. 10 % des actifs salariés sont syndiqués, ils sont 11 % chez les descendants de couple mixte, 9,5 % chez les descendants de deux parents immigrés et 10 % chez les immigrés.

Hélène GARNER (Dares).

Pour en savoir plus

- [1] Lhommeau B., Meurs D., Primon J.-L. (2010), « Situation par rapport au marché du travail des 18-50 ans selon l'origine et le sexe », Premiers résultats de l'enquête TeO, *Documents de travail* n° 168, Ined, octobre.
- [2] Garner H., Méda D., Senik C. (2006), « La place du travail dans les identités », *Économie et statistique*, n° 393-394, Insee, novembre.
- [3] Dubar C. (2000), *La crise des identités, l'interprétation d'une mutation*, collection Le lien social, PUF.
- [4] Crenner E., Donnat O., Guérin-Pace F., Houseaux F., Ville I. (2006), « L'élaboration d'une enquête quantitative sur la construction des identités », *Économie et statistique*, n° 393-394, Insee, novembre.

L'IDENTITÉ, UNE NOTION COMPLEXE À DÉFINIR ET À APPRÉHENDER DANS LES ENQUÊTES STATISTIQUES

La question de la construction sociale de l'identité est au cœur de nombreux travaux en sociologie : comment se construit l'identité d'un individu ? quels sont les facteurs qui y participent ? Pour Dubar [3], l'identité est le produit de socialisations successives, la socialisation étant envisagée comme un ensemble de transactions entre l'individu et les instances sociales qui l'entourent. À la socialisation primaire, dans la famille et l'école (et éventuellement la religion), succède la socialisation secondaire : l'individu participe progressivement à des groupes sociaux formels ou informels comme les mouvements sportifs, les associations et surtout le milieu professionnel, qui vont façonner son identité. La construction de l'identité professionnelle relève donc de cette socialisation secondaire.

Avant l'enquête Trajectoires et Origines (TeO), une question sur l'identité avait été posée en 2003 dans le cadre de l'enquête « Histoire de vie – Construction des identités » (HDV), pilotée par l'Insee en collaboration avec l'Ined, l'Inserm et le ministère de la culture. Cette enquête visait « à identifier les principaux processus, à travers lesquels les individus trouvent une place dans la société, qui permettent à la fois leur insertion et l'affirmation de leur individualité. », en objectivant « la participation active du sujet à la construction de son identité, sous ses diverses formes »[4]. Au total, un peu plus de 8 400 individus avaient été interrogés en France métropolitaine.

Au terme d'un entretien qui abordait chacun des grands domaines de leur vie (situation familiale, nationalité, géologie, parents, lieux, politique, religion, emploi, loisirs, santé, relations avec les autres), on demandait aux individus : « parmi les thèmes que nous venons d'aborder, quels sont les trois qui vous correspondent le mieux ? » et si la personne ne comprenait pas bien la question : « quels sont les trois qui permettent de dire qui vous êtes ? ». Trois réponses pouvaient être données, et l'ordre des réponses comptait. Suivait une liste de neuf thèmes, le dixième permettant à la personne d'indiquer qu'elle ne se reconnaissait dans aucun de ceux qui avaient été présentés.

Dans cette enquête, la famille arrivait très largement en tête des composants identitaires alors qu'elle occupe une place importante mais secondaire dans l'enquête TeO.

Les composants identitaires selon l'enquête Histoire de vie (2003)

	En %
<i>« Parmi les thèmes que nous venons d'aborder, quels sont les trois qui vous correspondent le mieux ? »</i>	
Votre famille	86
Votre métier, votre situation professionnelle, vos études.....	40
Vos amis	37
Une passion ou une activité de loisirs.....	29
Les lieux auxquels vous êtes attachés.....	28
Vos origines géographiques	9
Un problème de santé, un handicap	7
Vos opinions politiques ou religieuses ou vos engagements	6
Votre physique ou votre apparence	6

Champ : totalité de l'échantillon (8 403 individus).

Source : enquête Histoire de vie – Construction des identités, Insee, 2003.

Ces écarts s'expliquent vraisemblablement par des différences dans les modalités de réponse et dans la formulation des items proposés pour appréhender l'identité dans ces deux enquêtes. Ainsi, dans l'enquête TeO, les enquêtés pouvaient retenir jusqu'à quatre items, contre trois dans HDV et ils ne devaient pas les classer par ordre d'importance. La place de la question sur l'identité dans le questionnaire est également différente dans les deux enquêtes. Alors que dans HDV, la question intervient à la fin du questionnaire, elle est placée au milieu du questionnaire dans TeO, entre le module consacré aux enfants et celui traitant de l'éducation, et avant celui sur la vie professionnelle. C'est la première question du module « Image de soi et regard des autres », qui s'intéresse également au sentiment d'appartenance des individus.

Les items retenus dans HDV pour définir l'identité ne sont pas non plus les mêmes. Ils sont moins nombreux (neuf contre quinze) que dans TeO et certains items sont seulement présents dans l'enquête HDV (comme « amis » ou « physique ou apparence »), tandis que d'autres sont seulement mentionnés dans l'enquête TeO (comme « sexe », « âge, génération », « nationalité » ou « couleur de peau »). Certains items sont regroupés dans HDV (« métier et études », « opinions politiques ou religieuses », « lieux auxquels vous êtes attachés »), tandis qu'ils sont éclatés dans TeO. Enfin, les formulations relatives à certains items sont également différentes. Les différences de formulation concernant la famille expliquent ainsi vraisemblablement une partie de l'écart observé entre les deux enquêtes. Dans HDV, il était question de « votre famille » tandis que dans TeO il s'agit de « votre situation de famille (père, mère, grand-mère, grand-père...) », ce qui renvoie à une dimension davantage administrative qu'affective du lien familial. La référence aux origines était également formulée différemment dans les deux enquêtes : « vos origines géographiques » dans HDV contre « vos origines » dans TeO.

LE PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE ET PROFESSIONNEL DES INDIVIDUS EN FONCTION DE LEUR ASCENDANCE MIGRATOIRE

En 2008, 10 % des 18-50 ans résidant en France métropolitaine sont des immigrés et 12 % sont des descendants d'immigrés. Parmi ces derniers, les descendants de deux parents immigrés représentent la moitié des descendants d'immigrés et les descendants de couple mixte l'autre moitié ; 20 % étant descendants uniquement par leur mère et 30 % uniquement par leur père.

Les immigrés venant du Maghreb (Algérie, Tunisie, Maroc) représentent un tiers des immigrés de 18 à 50 ans résidant en France métropolitaine. Les immigrés en provenance d'Europe du Sud et d'Afrique centrale et sahélienne constituent les deuxième et troisième zones les plus représentées (resp. 13,5 % et 12 % des immigrés). Les immigrés en provenance d'un autre pays de l'union européenne à 27 représentent 10,5 % de l'ensemble des immigrés.

Parmi les descendants de deux parents immigrés, deux principales zones d'origine de migration des parents se dégagent ; près de la moitié des descendants de deux parents immigrés ont des parents originaires du Maghreb et un tiers d'Europe du Sud. Parmi les descendants de deux parents immigrés, les descendants d'immigrés turcs ou asiatiques (Vietnam, Laos, Cambodge), qui correspondent aux vagues migratoires les plus récentes, en représentent entre 3 et 4 %.

Les descendants ayant un parent espagnol, portugais ou italien représentent près de la moitié des descendants de couples mixtes et ceux ayant au moins un parent immigré du Maghreb un peu plus d'un quart. Pour les pays d'émigration récente, cette mixité est très faible (pays d'Afrique sahélienne et centrale, Asie) et les descendants de couple mixte franco-turc sont trop peu nombreux pour être représentés dans l'enquête.

Origine géographique des immigrés et des descendants d'immigrés par sexe

En %

	Immigrés			Descendants de deux parents immigrés			Descendants de couple mixte		
	Homme	Femme	Ensemble	Homme	Femme	Ensemble	Homme	Femme	Ensemble
Maghreb.....	35,5	30,5	33,0	44,5	51,0	48,0	13,5	14,0	22,5
Afrique sahélienne et centrale.....	10,5	13,5	12,0	5,5	5,5	5,5	1,0	1,0	2,5
Turquie.....	8,0	6,0	7,0	4,0	4,0	4,0			
Europe du Sud....	14,5	12,5	13,5	36	31,0	33,5	35,5	35,0	44,5
Asie VLC.....	3,0	3,0	3,0	3,5	3,0	3,0	2,5	2,5	2,0
Autres UE.....	8,0	12,5	10,5	0,0	0,0	0,0	16,5	17,0	18,5
Autres.....	20,5	22,0	21,0	6,5	5,5	6,0	9,5	11,0	10,0

Lecture : 48 % des descendants de deux parents immigrés ont des parents immigrés du Maghreb
Les descendants de couple mixte sont descendants d'un parent français et d'un parent immigré (père ou mère).
Champ : individus âgés de 18 à 50 ans (14 483 individus).
Source : enquête Trajectoires et Origines, Ined-Insee, 2008 ; calculs Dares.

Plus masculine, plus âgée et moins diplômée que la population majoritaire, la population immigrée vit davantage en couple et a plus souvent des enfants, notamment de moins de 12 ans. Elle est aussi moins souvent en emploi et plus fréquemment au chômage ou en inactivité. En emploi, les immigrés sont plus souvent ouvriers et employés non qualifiés, et moins fréquemment cadres et professions intellectuelles. Ils sont également moins en CDI et plus en contrats courts (CDD, intérim, contrats aidés, stages rémunérés...). Les femmes immigrées sont presque un tiers à être en temps partiel, autant que les femmes de la population majoritaire.

Caractéristiques sociodémographiques des immigrés, des descendants d'immigrés et de la population majoritaire par sexe

En %

	Immigrés			Descendants de deux parents immigrés			Descendants de couple mixte			Population majoritaire		
	Homme	Femme	Ensemble	Homme	Femme	Ensemble	Homme	Femme	Ensemble	Homme	Femme	Ensemble
Âge												
18-29 ans.....	23,0	26,0	24,5	49,0	49,0	49,0	42,0	43,5	43,0	33,0	32,5	33,0
30-39 ans.....	35,5	34,5	35,0	31,0	32,5	31,0	30,5	27,0	28,5	29,5	30,0	29,5
40-50 ans.....	41,0	39,5	40,5	21,0	18,5	20,0	27,5	29,5	28,5	37,5	37,5	37,5
Ensemble.....	47,0	53,0	50,0	50,0	50,0	52,0	52,0	48,0	50,5	49,5	49,5	50,0
Niveau de diplôme *												
Bac +2 et plus.....	28,5	31,0	29,5	22,0	29,0	25,5	28,5	37,5	32,5	31,5	37,0	34,5
Baccalauréat.....	17,5	16,5	17,0	18,0	22,5	20,5	18,5	20,0	19,0	17,5	21,0	19,5
Inférieur au baccalauréat	30,5	29,5	30,0	40,5	35,0	37,5	39,0	31,5	35,5	41,0	33,5	37,0
Sans diplôme.....	23,5	23,0	23,5	19,5	13,5	16,5	14,0	11,0	13,0	10,0	8,5	9,0
Statut par rapport à l'emploi												
Actif occupé.....	81,5	58,0	69,0	70,5	62,0	66,5	78,0	68,5	73,5	82,5	75,5	78,5
Chômeur.....	10,5	10,5	10,5	13,5	10,5	12,0	8,5	7,5	8,0	7,5	8,0	8,0
Étudiant.....	5,0	6,5	6,0	12,0	15,0	13,0	10,0	13,0	11,5	7,5	7,0	7,5
Inactif.....	3,0	25,0	14,5	4,0	12,5	8,5	3,5	11,0	7,0	2,5	9,5	6,0
Vie en couple												
Oui.....	70,0	68,5	69,0	45,5	46,0	46,0	52,5	54,5	53,5	58,5	63,0	61,0
Non.....	30,0	31,5	31,0	54,5	54,0	54,0	47,5	45,5	46,5	41,5	37,0	39,0
Enfants cohabitants dans le ménage												
De moins de 12 ans.....	48,0	51,0	50,0	29,5	38,5	34,0	27,5	37,0	32,0	30,5	38,5	32,0
De plus de 12 ans.....	10,0	18,0	14,0	6,5	9,5	8,0	7,5	13,5	10,0	12,0	19,5	10,5
Pas d'enfant.....	42,0	31,0	36,0	64,0	52,0	58,0	65,0	49,5	58,0	57,5	42,0	49,5

* Pour cette variable qui correspond au plus haut niveau de diplôme obtenu, les étudiants ont été retirés.
Champ : individus âgés de 18 à 50 ans (18 864 individus).
Source : enquête Trajectoires et Origines, Ined-Insee, 2008 ; calculs Dares.

La population des descendants d'immigrés est quant à elle plus jeune que la population majoritaire : la moitié des descendants de deux parents immigrés et 43 % des descendants de couple mixte ont moins de 30 ans, contre un tiers de moins de 30 ans pour la population majoritaire. Plus jeune, cette population vit moins en couple et a moins d'enfants que la population majoritaire. De fait, elle est davantage en formation et moins en emploi que la population majoritaire. Elle est également davantage au chômage. Moins diplômés, les descendants de deux parents immigrés sont plus souvent ouvriers ou employés non qualifiés et en emplois courts que la population majoritaire. Un peu plus d'un cinquième des femmes ayant deux parents immigrés sont en temps partiel, ce qui en fait la population de femmes travaillant le moins à temps partiel.

Caractéristiques professionnelles des immigrés, des descendants d'immigrés et de la population majoritaire par sexe

En %

Catégorie	Immigrés			Descendants de deux parents immigrés			Descendants de couple mixte			Population majoritaire		
	Homme	Femme	Ensemble	Homme	Femme	Ensemble	Homme	Femme	Ensemble	Homme	Femme	Ensemble
Catégorie socioprofessionnelle												
Agriculteurs, artisans, commerçants	10,5	4,0	7,5	7,0	3,5	5,5	7,0	3,0	5,0	9,0	5,0	7,5
Cadres et professions intellectuelles	14,5	13,5	14,0	12,0	10,5	11,5	17,0	15,0	16,0	17,5	14,0	16,0
Professions intermédiaires	17,5	16,0	17,0	25,0	22,5	23,5	26,0	28,0	27,0	27,0	25,5	26,0
Ouvriers et employés qualifiés	35,0	19,0	28,0	38,0	29,5	34,0	36,0	29,5	33,5	32,5	29,0	30,5
Ouvriers et employés non qualifiés	22,5	47,5	33,5	18,0	34,0	25,5	14,0	24,5	18,5	14,0	26,5	20,0
Type de contrat												
Apprentissage	1,0	1,0	1,0	3,5	3,0	3,0	3,0	2,5	2,5	3,0	2,5	3,0
Contrats courts	18,5	22,5	20,5	16,0	19,5	17,5	16,0	16,5	16,5	10,0	14,5	12,0
CDI	80,5	76,5	78,5	81,0	77,5	79,0	81,0	81,0	81,0	87,0	83,0	85,0
Temps de travail												
Temps complet	94,0	70,0	83,0	95,0	78,0	87,0	94,0	75,0	85,5	97,0	70,0	84,0
Temps partiel	6,0	30,0	17,0	5,0	22,0	13,0	6,0	25,0	14,5	3,0	30,0	16,0

Champ : actifs occupés âgés de 18 à 50 ans (13 177 individus).

Source : enquête Trajectoires et Origines, Ined-Insee, 2008 ; calculs Dares.

Les immigrés et les descendants de deux parents immigrés déclarent plus que les autres avoir connu des traitements injustes en terme d'emploi, de promotion ou de licenciement (1). Ainsi, 12,5 % des immigrés et 15,5 % des descendants de deux parents immigrés en emploi déclarent qu'on leur a refusé injustement un emploi au cours des cinq dernières années, contre 7 % des descendants de couple mixte et 5 % de la population majoritaire en emploi. Lorsqu'ils sont au chômage, ce sentiment d'injustice est également plus marqué : un tiers des descendants de deux parents immigrés au chômage et 27 % des immigrés estiment avoir été victimes de traitements injustes à l'embauche, contre 23,5 % des descendants de couple mixte et 21 % de la population majoritaire. 13 % des chômeurs descendants de deux parents immigrés estiment qu'on leur a refusé injustement une promotion au cours des cinq dernières années contre 10 % pour les descendants de couple mixte et 5 % pour la population majoritaire. S'agissant du sentiment d'avoir été injustement licencié, les écarts entre les actifs occupés selon l'ascendance migratoire sont moins marqués. Les individus ayant déclaré avoir subi au moins un refus injuste d'emploi ou de promotion ou un licenciement injuste l'attribuent le plus souvent à leur origine ou à la couleur de la peau quand ils sont immigrés ou descendants de deux parents immigrés alors que le sexe et l'âge sont davantage invoqués par la population majoritaire. Les descendants de couple mixte imputent à part à peu près égale ces traitements injustes à leurs origines ou à leur âge (14 %), la couleur de la peau n'étant citée que par 4 % d'entre eux.

Ressenti de refus injustes de promotion, d'emploi et de licenciements injustes par ascendance migratoire et statut par rapport à l'emploi

En %

	Refus injuste d'emploi	Refus injuste de promotion	Licenciement injuste
Ensemble de la population			
Actif occupé	6,0	6,5	4,0
Chômeur	23,0	6,5	17,5
Autre inactif	9,5	4,5	7,0
Ensemble	7,5	6,0	5,5
Immigrés			
Actif occupé	12,5	6,5	4,5
Chômeur	27,0	8,5	14,0
Autre inactif	9,0	3,5	5,0
Ensemble	13,5	6,5	5,5
Descendants de deux parents immigrés			
Actif occupé	15,5	8,0	5,5
Chômeur	33,5	13,0	15,5
Autre inactif	16,5	3,0	6,5
Ensemble	16,5	8,0	7,0
Descendants de couple mixte			
Actif occupé	7,0	6,0	5,0
Chômeur	23,5	10,0	19,0
Autre inactif	10,5	5,0	7,0
Ensemble	8,0	6,5	6,0
Population majoritaire			
Actif occupé	5,0	6,0	3,5
Chômeur	21,0	5,0	18,5
Autre inactif	9,0	4,5	7,5
Ensemble	6,0	6,0	5,0

Champ : tous les individus pour la variable sur les refus injustes d'emploi (18 864 individus âgés de 18 à 50 ans) et les personnes ayant déjà travaillé pour les promotions ou licenciements injustes (16 647 individus âgés de 18 à 50 ans).

Source : enquête Trajectoires et Origines, Ined-Insee, 2008 ; calculs Dares.

(1) Les questions étaient ainsi formulées :

« au cours des cinq dernières années, est-il arrivé qu'on vous refuse injustement un emploi ? » ; « au cours des cinq dernières années, est-il arrivé qu'on vous refuse injustement une promotion ? » ; « au cours des cinq dernières années, est-il arrivé qu'on vous licencie injustement ? ».